

THE USAU YOUTH



Issue 003, Volume 1

MARS 2012

DANS CETTE EDITION

Le mois de Mars en l'honneur de la femme - les ménagères de nos vies 1

La Commission de l'Union africaine choisit Adeola Austin Oyinlade pour numériser et vulgariser la Charte africaine de la jeunesse 2

ANAS AREMEYAW 4
ANAS - Un journaliste infiltré

En reconnaissant les besoins de santé génésique des jeunes handicapés 7

Le Mot au Sage - Dr. STEPHEN OMOLLO 8

La Voix des Volontaires - ANNE FELDMAN II

LE MOIS DE MARS, EN L'HONNEUR DE LA FEMME

Les ménagères de nos vies ...

« Je me souviens d'avoir été pendant longtemps mal à l'aise de lire dans mon certificat de naissance, **profession de la mère: ménagère**. Je me suis vite rendu compte que, peu importe sa profession, ma mère, ainsi que les femmes de toutes les professions, était une femme digne de louanges. A l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme le 8 Mars et du Mois de l'histoire des femmes, nous proposons un exercice qui nous permettra de mieux apprécier la valeur de la femme. Par exemple, en tant que ménagère, une femme assume en moyenne, dix-sept tâches différentes par jour. Alors, Mesdames, s'il vous plaît sachez que vous devriez prendre grand honneur dans votre rôle en tant que ménagère. Messieurs, sortez vos calculatrices ... »

Chauffeur, infirmière, gestionnaire, informaticienne, répétiteur, cuisinière, serveuse... et j'en passe. Un institut américain a fait les calculs et les femmes qui travaillent chez eux font par semaine soixante dix heures de travail hebdomadaire. Si elles étaient rémunérées aux tarifs habituels recommandés par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et homologué par les Ministères du Travail sans oublier les organisations en charges des questions de la sécurité sociale, la ménagère Africaine devrait être payée environs 168, 000 FCFA (environs 336 USD) par mois. De se salaire est bien entendu exclus sa tendresse, son attention et son amour, qui tous ne peuvent pas être mesurés financièrement. Pour se rendre plus au courant de tout ce que font leurs épouses dans une journée l'homme moyen doit faire un effort de mémoire. Sa mère, qui est naturellement la première ménagère de sa vie, est toujours vénérée. Alors où va cet égard quand il s'agit de la ménagère, avec qu'il doit passer le reste de sa vie? Ainsi, les hommes sont invités à essayer de calculer combien des personnes ils seront obligés d'engager pour effectuer, du lever au coucher du soleil, les tâches leurs femmes termine sur une base quotidienne.

Et si les hommes politiques se mettent à tenir les propos de ménagère

On peut dire que la ménagère quotidienne a une vision plus saine que la plupart des politiciens. Elle sait par exemple, qu'elle ne peut pas dépenser plus d'argent qu'elle n'en reçoit chaque mois

mois et que le moindre déficit dans ses finances peut causer des problèmes immédiats dans son ménage. Forte de cette connaissance et cette expérience, elle gère son budget avec prudence, sans vouloir causer du dommage à ceux donc elle a la charge. Combien des politiciens s'occupent de leurs communautés de cette façon ?

Quand les fins de mois « commencent à avoir des dents », elle sait l'art d'accommoder les restes et de retailler le pantalon de l'aîné pour le cadet. Elle sait rendre la justice parmi ses gamins, elle a le don de doser la sévérité et l'indulgence, et jamais il ne lui viendra l'idée d'en favoriser un au détriment des autres, parce qu'elle sait que l'injustice engendre la révolte et même si elle a un préféré, elle prend soin de ne pas le montrer. Elle aide le plus jeune à faire ses devoirs, et conseille sa fille en se souvenant qu'elle a eut le même âge. Elle vague à tout, attentive au moindre détail, et trouve toujours cas même le temps de prendre soin d'elle-même. Elle fait et donne tout pour que son petit monde soit heureux.

Un journaliste de renom, Jean Amadou, a trouvé les mots justes pour traduire le problème du développement de l'Afrique : **Que les projets de développement du continent soient confiés aux ménagères.**

EDITORIAL

«Une femme est un cercle complet, comme le dit Diane Marie-child rationnellement, *en elle est le pouvoir de créer, entretenir et transformer.* » Je dois l'admettre, les femmes sont le fondement sur lequel le monde est construit. En Afrique, il est souvent dit: «Éduquer un garçon et vous éduquez un individu. Éduquer une fille et vous éduquez une communauté.» Nous sommes au mois de Mars, globalement consacrer pour honorer et reconnaître les réalisations et la valeur des femmes, dans l'histoire à l'époque contemporaine. Donc, je commencerai en souhaitant les femmes du monde entier un mois d'égalité des sexes, satisfaisant, sécurisé, et calme.

Soyez la bienvenue à l'édition du Mars de notre bulletin d'information mensuel, *The USAU Youth*. Si vous avez manqué ou vous n'êtes pas au courant des mises à jour sur la Charte africaine de la jeunesse et sur les jeunes handicapés, vous serez éclairé dans les pages 2 et 7 de notre bulletin d'information. Préparez-vous ainsi de «travailler dur, de croire en soi, d'être spirituel et d'aider autrui» en lisant notre conversation avec **Dr. Stephen Omollo** du CICR à la page 8. Beaucoup vous est réservé dans ce bulletin.

Au cours de ce mois, nous allons continuer avec le sujet du mois de Février sur *les maladies cardiaques*. Bien vouloir nous envoyer des photos et de courtes vidéos avec de brèves explications sur ce qui se fait dans votre pays, que ce soit par vous, quelqu'un d'autre ou de votre gouvernement à cet égard. N'hésitez pas de les envoyer via notre e-mail : USAUyembh@atutecger
Nous serons honoré de partager ces informations sur notre page Facebook.

Amusez-vous bien !

Bari Fanso
Agent de liaison Jeunesse pour
l'USAU auprès de l'UA

Si nos femmes commençaient déjà par corriger l'erreur qui se glisse au fil des temps.

Un auteur écrit « *la femme dont le rêve est d'être l'égal de l'homme ne manque-t-elle pas simplement d'ambition?* » C'est une erreur de penser que ce jour et ce mois sont un moment où la femme prend la place de l'homme dans la société ou que ce jour et ce mois sont ce qu'il faut pour donner aux femmes une place égale avec celle des hommes. Cet état d'esprit conduit beaucoup à appliquer la maladroite opération arithmétique selon laquelle Homme = Femme. Franchement, ce genre de pensée venant des femmes est à rectifier.

Le mois de Mars est un temps dont les femmes doivent apprécier le rôle qu'elles ont joué et ont été, tout au long de l'histoire jusqu'à cette époque; c'est un temps pour elles de voir grand, sans perdre leur identité, en se battant ou être en concurrence avec les hommes. C'est un temps pour les femmes d'utiliser la puissance et la force qu'elles possèdent déjà, pour changer leurs communautés locales et transformer le monde entier, si non mieux, à la hauteur de leur capacité.

Que chaque jour et chaque mois de l'année soit un temps de commémorer votre valeur en tant que femme.

Eddy Patrick Donkeng

*Jeune Volontaire de l'Union africaine – Département des Affaires sociales
Journaliste*

LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE CHOISIT ADEOLA AUSTIN OYINLADE POUR NUMÉRISER ET VULGARISER LA CHARTE AFRICAINE DE LA JEUNESSE



Adeola Austin et l'Ambassadeur des États-Unis auprès de l'Union africaine, S.E. Michael A. Battle

Le 4 Novembre 2011, l'Associé de l'Initiative du Leadership Nigérian, Adeola Austin Oyinlade a été choisi par l'Union africaine pour populariser et numériser la Charte africaine de la jeunesse. Tout en annonçant la décision et s'adressant aux jeunes leaders africains à la réunion des jeunes experts de l'UA à Addis-Abeba, Dr Raymonde Agossou, Chef de la Division des Ressources Humaines, et de la Jeunesse au sien du Département des Ressources Humaines des Sciences et de la Technologie de la Commission de l'Union Africaine, a annoncé que Adeola, jeune ambassadeur des Nations Unies pour la paix a utilisé la loi, les médias sociaux, la radio et d'autres applications mobiles comme des outils efficaces de résolution de problèmes.

A trente ans, Adeola a énormément contribué à l'élargissement des frontières de la liberté, les droits de l'homme, et la démocratie aussi bien pour les Nigériens et les non-Nigériens, à travers le *Know Your Constitution Initiative*,

(en français : l'Initiative familiariser vous avec votre constitution) une organisation qui éduque les gens sur leurs droits juridiques et fournit des solutions de l'assistance juridiques gratuitement. Le programme fonctionne par le biais d'un programme radio, des médias sociaux, les applications mobiles, des campagnes de proximité, et les conférences internationales.

En tant que conférencier à la plénière du Forum de la jeunesse africaine, Adeola s'est adressé à l'assemblée sur la « *volonté de modifier des lois et des législations nationales en conformité avec la Charte africaine de la jeunesse.* » Les résolutions du forum ont ensuite été présentées à lors du 17e Sommet Ordinaire des Chefs d'Etats de l'Union africaine tenu à Malabo en Guinée équatoriale.

L'accord signé le 4 Novembre 2011 au Siège de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Ethiopie entre la Commission de l'Union africaine, la Division de la jeunesse, et le Know Your Constitution Initiative, appelle à l'élaboration des versions mobiles et Facebook de la Charte africaine de la jeunesse dans les six langues officielles de l'UA ; anglais, français, arabe, portugais, swahili, et espagnol. En outre, Adeola est chargé de vulgariser la Charte africaine de la jeunesse de sorte qu'après avoir développé les applications mobiles,

chaque utilisateur de téléphone en Afrique pourra avoir accès à la Charte juste en appuyant sur touche. « *La Charte africaine de la jeunesse définit les droits et les devoirs qui sont essentiels à la jeunesse africaine. En tant que traité international, il doit être signé, ratifié, et transformé en lois nationales par chaque États membres de l'UA avant sa mise en œuvre* », a observé Adeola à Addis-Abeba.

En 2011, Adeola a effectué des sondages d'opinion en ligne avec d'autres jeunes développeurs sociaux de toute l'Afrique et a réalisé qu'environ 85% de la jeunesse africaine n'avait pas encore entendu parler de la Charte. Ce qui signifie qu'ils n'ont pas été engagés avec leurs gouvernements dans les efforts fournis pour signer, ratifier, transformer en loi nationale et mettre en œuvre la charte. Adeola, avec beaucoup d'autres pensent à raison que la jeunesse africaine ne peut pas engager leurs dirigeants par rapport à la charte s'ils ignorent le contenu.

En ce qui concerne les résultats attendus du projet, Adeola a déclaré: « *Le chemin d'amener les jeunes à comprendre leurs droits civils, politiques et socio-économiques, en même temps que leurs devoirs envers le développement national et international, sera long. En outre, il permettra à tous les États membres de l'UA de signer, ratifier, transformer localement, et mettre en œuvre la Charte comme un moyen d'autonomisation des jeunes et d'engagement dans la marche vers le développement durable en Afrique.* »

Adeola ajouta qu'il lui faudrait douze mois pour terminer le projet, étant donné qu'en plus de développer des applications mobiles, il faudra aussi mener des campagnes de sensibilisation massives. Son équipe travaillera avec l'Union Panafricaine de la Jeunesse (UPJ), les Conseils Nationaux de Jeunesse des États membres de l'UA, des jeunes technocrates, des défenseurs des jeunes, les jeunes africains et les organisations qui croient en ce projet.

En mai 2011, Adeola a été présenté au Département d'Etat des Etats-Unis pour ses efforts visant à sensibiliser les Nigériens sur leurs droits, ainsi que son immense contribution au développement de l'Afrique. Sa distinction est accessible sur l'adresse suivante: <http://iupdigital.usembassy.gov/st/english/article/2011/05/20110512102321esiuo10.3676678.html#axzzIVPO3Th00>
Pour plus de détails sur Adeola Oyinlade et son travail, bien vouloir visitez: www.adeolaoyinlade.com

Emeka Benedict Onyeabor
Secrétaire général, Know Your Constitution Initiative
Lagos, Nigeria

LE PROVERBE DU MOIS

« *Une maison a le caractère de l'homme qui y habite.* » - Proverbe de la région de l'Afrique du Nord



Bienvenue à mon humble demeure.

Il est parfaitement logique que votre maison reflète vos goûts et dégoûts. Bien que cela ne puisse pas être vrai tout le temps, une maison est un havre de paix pour son propriétaire et ne contiendra souvent pas des choses ou être disposés d'une manière qui peut irriter la personne qui l'habite.

La maison symbolise la personne et puisque les gens vivent dans les maisons, tout comme nos habitudes viennent de notre for intérieur, l'homme qui vit dans la maison est le symbole de la personnalité de l'homme.

Ce proverbe signifie que *les actions d'une personne et l'environnement où il ou elle se sent à l'aise reflète grandement son caractère.*

Je vous souhaite un mois merveilleux.

Bari Fanso
Jeune Volontaire de l'Union africaine
Agent de Liaison Jeunesse de L'USAU auprès de l'UA

ANAS AREMEYAW ANAS - UN JOURNALISTE INFILTRÉ

Un journaliste classique dénonce et fait honte, mais Anas Aremeyaw Anas, un journaliste infiltré, dénonce, fait honte, et mène les coupables devant les tribunaux.



Anas Aremeyaw Anas - Due à la nature de son travail, Anas cache toujours sa véritable identité.

Anas un jeune Ghanéen au début de ses trentaines, qui travaille pour le journal *New Crusading Guide* (en français : Nouveau Guide des Croisades), a décidé il y a 13 ans de travailler dans l'un des domaines les plus risqués du journalisme. Il a étudié la Science Politique et a une licence en Droit, qui ont aidé à faire ses recherches d'infiltration. Avec sa devise, « **Je dénonce, je fais honte et je mets en prison,** » Anas a forcé des nombreux Ghanéens ainsi que d'autres Africains, qui sont impliqués dans les activités illégales, à trembler de peur.

Le voyage d'Anas, en tant qu'un jeune homme qui a été continuellement courageux de risquer sa vie pour la vérité, a commencé quand il s'est rendu compte que la société civile réagit plus positivement aux preuves qu'elle voit, plutôt qu'aux mots. Il a donc décidé que, s'il accuse quelqu'un d'être un voleur, il faut qu'il montre avec les images quand la personne complotait pour voler, ce qu'il a volé, comment il l'a volé, et ainsi que où l'objet volé a été gardé. Son journalisme est basé sur des preuves invétéré. Selon Anas, *s'il n'a pas une vidéo, cela ne s'est jamais produit.*

Anas a fait des nombreux opérations d'infiltration, allant de son déguisement comme un écolier, en barman, en pasteur, en prisonnier, et même en ouvrier d'usine, pour n'en nommer que quelques-uns. Les sociétés de médias occidentaux ont confiance en lui par exemple CNN (Cable News Network) et la BBC (British Broadcasting Corporation). Ces sociétés de presse l'appellent quand ils veulent savoir ce qui se passe actuellement en Afrique.

Son travail en tant qu'agent infiltré a conduit à l'arrestation de plusieurs personnes dans son pays d'origine du Ghana, qui étaient impliqués dans le commerce des filles vers l'Europe, où elles étaient forcées à travailler comme prostituées. Anas a exposé la mafia chinoise du sexe sur l'abus des droits sexuels des jeunes filles au Ghana et en Chine, qui a également identifié des nombreux fonctionnaires de l'immigration qui ont accepté 'des pots-de-vin' pour faciliter ce commerce, et ont fini par être envoyés en prison pour 42 ans. A part les arrestations, il a également facilité le sauvetage des 17 femmes nigérianes et en Tanzanie, Anas a été capable de jeter derrière les barreaux un sorcier qui a incité des attaques mortelles contre les albinos avec la fausse croyance largement répandue selon laquelle la possession des os d'albinos augmente la richesse.

Lors d'une interview sur ses pensées sur le rôle des femmes dans le journalisme africain pendant une conférence table ronde lors du Deuxième festival international de la liberté de parole à Cadix, en Espagne, Anas a dit qu' « **Il n'existe aucun moyen de raconter une histoire sans les femmes, nous ne pouvons rien construire, si cela n'est construit par tout le monde.** » Il a aussi remarqué que la contribution des femmes dans le journalisme africain est déjà fantastique.

Le plus grand défi d'Anas, sont les menaces constantes qu'il reçoit de ces gens qu'il expose. Cependant, il éprouve un sentiment de fierté dans son travail. Au cours de plusieurs années, Anas a reçu de nombreux prix et distinctions à travers le monde, y compris un Prix des héros venant de la Département d'État des États-Unis. Mais ce qu'Anas considère sa plus grande récompense était d'entendre le président Barack Obama le reconnaître comme un journaliste courageux, devant des millions de personnes lors de sa visite à Accra, au Ghana ; son premier voyage en Afrique en tant que président des États-Unis d'Amérique.

Anas Aremeyaw Anas veut qu'on se souvienne de lui comme un journaliste qui était en mesure de tout prouver avec des éléments de preuve, un journaliste qui a protégé son continent et a mis les criminels derrière les barreaux à l'aide de ses preuves irréfutables. Alors, un mot d'avertissement aux méchants: *Peu importe où vous êtes sur ce continent, Anas et son équipe viendront après vous.*

Pour plus de détails sur Anas et son travail, veuillez visiter: <http://africansonthemove.wordpress.com/>

Sandra Jules Sendze
Africans on the Move
Caroline du Nord - États-Unis

&

Bari Fanso
Jeune Volontaire de L'Union africaine
Agent de liaison jeunesse de l'USAU auprès de l'UA

L'ENIGME SUDOKU

LA NOUVELLE ENIGME - MARS

	2	9	8	3		4		
5					9	2		8
	7	8	2					1
4						3	9	
	3	6		2	8	7		5
				9	3	6		
7	6							9
8	5		9	6		1		3
					1	5	2	6

L'ENIGME DU MOIS DE FEVRIER

8	2	6	1	3	5	7	4	9
3	7	9	4	2	6	8	5	1
4	5	1	8	7	9	2	6	3
6	8	3	5	4	1	9	2	7
1	4	7	9	6	2	5	3	8
5	9	2	3	8	7	4	1	6
7	1	4	6	5	8	3	9	2
2	6	5	7	9	3	1	8	4
9	3	8	2	1	4	6	7	5

EN RECONNAISSANT LES BESOINS DE SANTÉ GÉNÉSIQUE DES JEUNES HANDICAPÉS

Les jeunes handicapés

Selon une estimation des Nations Unies, 10% de la population mondiale environ 650 millions des personnes vivent avec un handicap. Il y a entre 180 et 220 millions de jeunes handicapés dans le monde entier, et 80% d'entre eux vivent dans les pays en développement. Les personnes handicapées sont 3 fois plus susceptibles d'être victimes des abus physiques et sexuels et pourtant, ils ont un accès réduit à des interventions physiques, psychologiques, et judiciaire. Selon *Les fiche de renseignement de l'UNESCO sur l'année de la Jeunesse, 2010 – 2011*, « **Les jeunes handicapés sont les plus marginalisés et les plus pauvres de tout les jeunes du monde entier.** » Avant de commencer à poser des questions au sujet des jeunes handicapés, nous allons attirer votre attention sur leur sort, ou inviter les organisations de jeunesse et les pairs éducateurs à joindre les mains et relever les défis auxquels ils sont confrontés. Il y a un énorme besoin d'attirer l'attention sur la situation des jeunes handicapés par rapport à leur santé génésique (SG). *L'article 1 de la Convention des Nations Unies relatives aux droits des personnes handicapées* stipule que, « **Par personnes handicapées on entend des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres.** »

La détresse et la santé génésique des jeunes handicapés

La pauvreté et l'accès limité aux ressources réduit d'avantage leurs droits économiques et sociaux, tandis que les *traditions patriarcales* font obstacles à leur engagement à la prise de décision et à leur participation communautaire. Les personnes handicapées font face à l'exclusion des services sociaux y compris les services de santé génésique. Certains d'entre eux sont même privés *d'éducation*. La grande majorité des Africains ayant une déficience sont exclus des écoles et de toutes possibilités de travailler, un quasi garantie qu'ils vont vivre leur vie dans la pauvreté. Le taux de scolarisation pour les personnes handicapées est estimé à pas plus de 5 à 10%, il n'y a qu'un pourcent des femmes handicapées vivant dans les pays en développement qui sont alphabétisées. En ce qui concerne *l'emploi*, les employeurs pensent à tort que les personnes handicapées sont moins productives que leurs pairs ou sont trop nécessiteuses, faisant un grand nombre des chômeurs chroniques.

L'une des difficultés les plus pressantes des jeunes vivants avec des incapacités se rapporte à leur *santé sexuelle et génésique*. L'accès à l'information SG n'est pas souvent mis à leur disposition, si non est disséminée par des moyens inappropriés tels que les cliniques qui leurs sont inaccessibles, ou par des fournisseurs qui ne peuvent pas communiquer correctement aux personnes handicapées. Peu de programmes d'éducation réponds aux besoins reproductrice des handicapés. Par exemple, dans plusieurs pays, les jeunes handicapés n'ont pas souvent l'occasion de recevoir des conseils sur le VIH/SIDA, puisque les cliniques sont physiquement inaccessibles, les logistiques pour ceux qui ont une déficience visuelle ne sont souvent pas disponibles, et les fournisseurs sont incapables de communiquer en langue des signes. En plus, la plupart des professionnels de la santé ne sont pas conscient des besoins des personnes handicapées et ainsi se sent réticent ou incapable de répondre adéquatement aux situations qui leurs sont présentés. En raison de ce manque de compréhension, les handicapés font face à des risques de violations de leurs droits à la santé génésique, y compris la stérilisation forcée et les infractions sur leur droit de se marier et de fonder une famille. Les adolescentes et les femmes handicapées sont particulièrement en risque d'abus sexuels et ont une autonomie et un accès limité à l'éducation et l'emploi. Le manque de reconnaissance sociale de leur sexualité a plusieurs conséquences négatives sur les jeunes handicapés. Beaucoup des jeunes ayant un handicap absorbent et acceptent ces croyances négatives comme un fait et s'abstiennent de sexualité et intimité. Certains parents ne reconnaissent pas leurs enfants handicapés comme des êtres sexuels et par conséquence les découragent d'exprimer toute forme de sexualité.

D'autres jeunes ayant une déficience auront des relations, mais sans recevoir une éducation appropriée, et par conséquence ils s'engageront dans les activités sexuelles à risques. Certains pourraient passer par plusieurs relations incertaines tant le mariage des personnes handicapées est très mal vu dans un certain nombre de lieux et même dans certains cas, interdits par la loi. Dans les sociétés polygames, des jeunes femmes handicapées ont peu de chances de devenir première épouse. Il y a donc un besoin diligent et une envie de faire en sorte que les besoins de la santé génésique des jeunes handicapés soient identifiés, communiqués, et résolues.

Dans la plupart des cas, un grand nombre de jeunes handicapés sont obligés de vivre dans le déni et l'abattement, ne croyant pas qu'ils ont un avenir. Cela ne devrait pas être le cas. **VOUS** et **MOI** avons un rôle à jouer pour répondre à ces questions. Alors que le nombre de jeunes ayant un handicap est susceptible d'augmenter, à l'égard des statistiques envisagé de plusieurs pays qui montrent que les blessures de la moelle épinière sont les plus élevés chez les jeunes, et compte tenu du fait que les jeunes sont de plus en plus touchés par les conflits armés et les guerres, ce qui entraîne les blessures des graves risques, d'abus et la violence. **NOUS** sommes un excellent outil pour la création d'une approche efficace pour donner une voix à un groupe d'individus très souvent marginalisées, et par conséquence nous atteindrons notre objectif de zéro VIH/SIDA, zéro nouvelles infections, et zéro stigmatisation d'ici 2020.

Akampa R. Johnson Tanbull
Conseiller de la jeunesse en Ougandais auprès de Washington D.C. - La Mission des États-Unis
Éducateurs / formateurs Pairs Nationale (EPN) - NET ÉCOLE WSWM
Rukungiri - L'Ouest de l'Ouganda

LE MOT AU SAGE - DR. STEPHEN OMOLLO

Dr Stephen Omollo est le chef de délégation et l'observateur permanent de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) auprès de l'Union africaine. La FICR est la plus grande organisation humanitaire au monde et elle est connue pour le travail remarquable qu'elle fait en Afrique et dans le monde entier.



Dr Stephen Omollo: Chef de Délégation et Observateur Permanent de la FICR auprès de l'UA

The USAU Youth: Dr Omollo un mot au sujet de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en Afrique ?

Dr Stephen Omollo: Le Mouvement internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge peu importe où il se trouve, est premièrement une organisation non religieuse, volontaire, et une organisation d'adhésion. Il est à

trois composantes.

La première est, *les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge* avec 187 chapitres à l'échelle mondiale. Les pays membres ont des sections locales qui peuvent être la Croix-Rouge ou le Croissant-Rouge. La deuxième composante c'est *le Comité international de la Croix-Rouge (CICR)* et il travaille principalement dans les situations des conflits, il traite du droit international humanitaire et est aussi dépositaire des interventions humanitaires, également connues comme lois de la guerre. La troisième composante est *la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge*, la *FICR*. La FICR a deux fonctions principales : La première est de *répondre aux catastrophes et aux urgences* qui impliquent des catastrophes comme les inondations, les tremblements de terre, le changement climatique, et ainsi de suite. Deuxièmement, la FICR a le *rôle principal de diriger et coordonner l'assistance*. Elle réunit tous les autres composantes de la Croix Rouge et c'est la raison pour laquelle on l'appelle fédération. C'est aussi la position que je représente dans l'Union africaine. C'est pour cette raison que nous travaillons sur la coordination des efforts de secours aux sinistrés en Afrique.

En Afrique, nous avons 54 sociétés nationales, on peut dire 55 parce que le Sud-Soudan sera reconnue l'année prochaine dès qu'il termine les procédures normales. Notre objectif principal en Afrique c'est *la prévention et la réduction de la*

pauvreté humaine. Nous travaillons avec des partenaires; la plupart sont les branches locales de la Croix-Rouge dans chaque pays. C'est un énorme réseau et nous sommes presque présent partout où vous allez, cela nous aide dans nos interventions rapide. Cette forte présence est une caractéristique unique de la Croix-Rouge.

Notre bureau représente l'aile internationale de la Croix-Rouge auprès de l'Union africaine. Nous soutenons l'Afrique dans le renforcement des capacités et nous avons le mandat de travailler au-delà des frontières. Par exemple, s'il y a une catastrophe ou un conflit en Somalie, la Croix-Rouge Ethiopienne ne peut pas aller au-delà de la frontière afin d'aider la Somalie, qui est une société du Croissant-Rouge, mais nous le pouvons. C'est ce qui explique notre emblème de la Croix-Rouge et aussi du Croissant-Rouge. Cependant, je n'aurais pas l'autorisation de travailler dans les pays comme Israël, parce que ni la Croix-Rouge, ni le Croissant-Rouge n'est utilisé en Israël. Le cristal rouge est utilisé à la place de l'étoile de David qui est un symbole religieux d'Israël.

The USAU Youth: Quelle est votre opinion par rapport à l'autonomisation des jeunes africains à travers le volontariat pour un développement durable du continent ?

Dr Stephen Omollo: Je représente une organisation de volontariat. Les jeunes sont les volontaires les plus efficaces et je vais utiliser l'exemple de la Croix-Rouge. Nous avons 15 millions de volontaires Croix-Rouge dans le monde entier et 1,2 million sont des volontaires actifs; qui mènent leur boîtes de secours tous les jours pour aider les gens dans diverses communautés avec des médicaments, des préservatifs et des couvertures. 60% de ces volontaires sont les jeunes entre les âges de 18 à 30, telle est la définition de la Croix-Rouge. 50% de tous nos volontaires sont dans cette tranche d'âge. La Croix-Rouge reconnait que les jeunes contribuent considérablement en tant *qu'agents des changements efficaces*, dans *des zones de conflits, la construction de la paix, et la promotion de la non-violence*, dans la lutte contre *les maladies* comme le VIH/SIDA, et dans *l'utilisation de l'innovation*.

En tant *qu'agents du changement*, des nombreuses statistiques ont montré que quand un jeune est invité à faire une déclaration à une conférence, soit, un événement communautaire, ou même aux chefs d'Etat de l'Union africaine, le pouvoir qu'ils ont à influencer les esprits et les attitudes des auditeurs est énorme. Les phrases simples qu'ils disent, font toute la différence. Par exemple, lorsque le gouvernement sud-africain a refusé de donner des médicaments antirétroviraux à ses citoyens, il a fallu la déclaration d'un jeune garçon qui mourait du SIDA, lors d'une conférence internationale à Durban, où il pria le président et le ministre de la Santé en disant, *«s'il vous plaît, donnez-nous des*

LE MOT AU SAGE - DR. STEPHEN OMOLLO

médicaments antirétroviraux ou nous allons tous mourir, vous n'aurez pas la prochaine génération dans ce pays. » Cette phrase toute simple a changé un pays - c'est ça le pouvoir de la jeunesse. Les jeunes sont au devant de la scène de la diplomatie humanitaire, et en mettant ce pouvoir sur la table, ils font un dossier solide sur les questions qui n'affectent pas qu'eux seulement, mais la communauté toute entière, et ils contribuent ainsi au développement dans tous les aspects de la vie. Dans le cas de la **consolidation de la paix et la non-violence**, qui sont de grandes questions sur le continent africain, nous pouvons dire que l'Afrique est ravagée par les conflits comme on le voit dans le cas de la Libye, la Tunisie, l'Egypte et la Côte d'Ivoire, nous avons eu le Kenya, l'autre jour ; la Somalie, le Sud-Soudan qui n'est pas encore tout à fait hors des conflits, et les pays qui s'échauffent déjà comme la République démocratique du Congo, le Tchad, la République centrafricaine, et le Zimbabwe. C'est comme si nous sommes assis sur des mines antipersonnel, et pourtant nous parlons de la consolidation de la paix et nous envoyons des envoyés spéciaux pour aller parler de paix. La composante essentielle donc ces envoyés spéciaux manquent c'est, **qu'ils ne comportent pas les jeunes** qui sont les combattants de ces conflits. Alors c'est n'est pas étonnant que nous n'atteignons jamais la paix durable, nous engageons d'autres personnes que celles qui doivent être visées. Amener les jeunes à la table des négociations et je vais vous dire pourquoi. Ils sont ceux qui sont sans emploi, qui sont frustrés et manipulés. Quelqu'un qui vit confortablement dans la classe moyenne n'as pas de soucis. Je mets autant d'accent sur ce point parce qu'il est absolument important d'utiliser la jeunesse. En plus, s'il n'y a pas la paix, il n'y aura pas le développement. Impliquez les jeunes afin qu'ils deviennent actifs - c'est cela la contribution que la Croix-Rouge fait; ils impliquent les jeunes afin qu'ils ne s'engagent pas à faire des mauvaises choses à cause de l'oisiveté.

Je vais maintenant établir un lien entre la question des **maladies et l'utilisation de l'innovation**. Dans la Croix-Rouge, nous avons réalisé que peu importe ce que nous faisons en ce qui concerne la distribution des médicaments antirétroviraux et les médicaments antituberculeux, certaines personnes ne réussissent toujours pas à prendre leur médicament correctement, alors nous étions confrontés avec un problème - comment assurer un niveau de discipline au sein de la communauté? La réponse était la **JEUNESSE**. Nous avons ciblé les sociétés de téléphonies mobiles afin de pouvoir utiliser leurs innovations et les réseaux sociaux parce que les téléphones mobiles se trouvent, même dans les villages les plus reculés en Afrique. Vous n'y trouverez peut-être pas un ordinateur ou un iPod, mais un simple téléphone mobile sera là. Les jeunes sont fascinés par les téléphones mobiles ; nous avons donc pensé que nous

pouvons développer une technologie où les jeunes peuvent envoyer des messages SMS à des personnes pour leur rappeler de prendre leurs médicaments. Ils peuvent envoyer des messages comme **«il est temps de prendre tes médicaments,»** ou **«vous avez besoin d'une moustiquaire.»**

Les jeunes sont donc à l'avant-garde du développement dans n'importe quel secteur que vous pensez et surtout quand il s'agit du volontariat.

The USAU Youth: Pouvez-vous nous dire de quelle manière les jeunes volontaires africains peuvent être bénéfiques dans la promotion de vos travaux ?

Dr Stephen Omollo: Le volontariat est l'essence de ce que nous faisons. La Croix-Rouge ne peut pas fonctionner sans ses volontaires. Les activités dans lesquelles nous impliquons les jeunes volontaires sont des activités de **premiers secours, la distribution de secours, la diffusion de l'information et le traçage des personnes perdues pendant les guerres et les situations d'urgence c'est-à-dire, lier les personnes avec leurs familles**. Ils sont également impliqués dans le **développement, dans les domaines des maladies et de l'innovation, dans les conflits, la consolidation de la paix et la non-violence** comme je l'avais plutôt mentionné. Les jeunes sont les meilleurs pour faire ces choses parce qu'ils ont la ténacité de poursuivre jusqu'à bout. Les adultes abandonnent facilement la plus part de temps. Nous fournissons cependant les outils pour les aider à travailler efficacement, et ils nous aident à atteindre nos objectifs. Le plus grand pourcentage de nos membres, c'est les jeunes et 60% de nos travaux sont mises en œuvre par les jeunes.

The USAU Youth: Veuillez nous dire un peu plus sur vous et votre éducation ?

Dr Stephen Omollo: Je suis un Kenyan d'une famille de 9 enfants. Cependant, née et élevé, en **Ouganda** à l'époque d'Idi Amin. Grandir en Ouganda pendant cette époque était difficile. C'était un endroit pour la survie des plus aptes. En ce temps-là, il fallait pratiquer soit les arts martiaux ou le kick-boxing, le football était considéré comme un sport pour les faibles. Il fallait choisir un sport où l'on pouvait se défendre ou défendre sa famille si on était attaqué par les soldats d'Idi Amin, une nécessité donc nous avons été confrontés pendant

« Il ne faut jamais se laisser rabaisser parce que l'on ou les autres pensent que vous ne puissiez pas faire. Jamais de la vie, VOUS POUVEZ LE FAIRE. »

Suites page 10

les moments difficiles en cette époque là. Donc, mes frères et moi avons pratiqué la boxe pour l'auto-défense. Ma motivation était de protéger ma famille. **La boxe cependant m'a beaucoup appris sur l'auto-discipline et de toujours avoir des mesures préventives dans la vie.** Puis, nous avons quitté l'Ouganda et ont est retourné au Kenya où j'ai vécu à peine 3 à 4 ans, avant de partir pour l'Inde, un autre point d'apprentissage pour moi. L'Inde était une société très complexe à cette époque là, mais **c'est là ou j'ai appris la persévérance.** Pour les Indiens, rien n'est impossible et ils ne prendront jamais non pour une réponse, même dans les plus petites choses. Donc, j'ai appris de mon séjour en Inde **qu'il ne faut jamais se laisser rabaisser parce que l'on ou les autres pensent que vous ne puissiez pas faire. Jamais de la vie, VOUS POUVEZ LE FAIRE.** Finalement, j'ai quitté l'Inde et je me suis rendu en Europe, où j'ai vécu pendant 18 ans, puis j'ai rencontré ma femme, et j'ai fondé une famille. Tous ces voyages m'ont donné l'occasion d'avoir un fond africain, asiatique et européen, ce qui m'a aidé à me rapporter à des personnes de cultures et réalités différentes.

The USAU Youth: Quels sont les défis que vous avez rencontrés dans votre carrière et quelles leçons en avez-vous apprises ?

Dr Stephen Omollo: Je vais parler d'un. Il y avait un scénario très pénible que j'avais vécu dans la région du nord de la Somalie en 1994, lorsqu'on faisait une évaluation nutritionnelle pour la Croix-Rouge. Il y avait une famine généralisée et on devrait prendre soin d'un groupe d'enfant souffrant de malnutrition; nous nous sommes levés à 5 heures du matin pour faire leur évaluation, avant d'aller prendre leur nourriture. A midi quand nous sommes arrivés avec la nourriture, tous les enfants étaient morts. Nous étions arrivés trop tard et tout le monde dans la communauté pleurait. Je n'oublierai jamais ce jour-là parce que c'est ce genre des souvenirs qui vous hante pour le reste de votre vie.

La leçon que j'ai donc apprise de cette situation qui m'a guidé pendant tout ce temps est **d'aider les gens.** Aidez les gens autant que possible, même si c'est juste un simple geste, il suffit de le faire pour que personne ne souffre.

The USAU Youth: Pouvez-vous nous dire qui étaient vos modèles quand vous étiez jeunes ?

Dr Stephen Omollo: **Philippe Omollo** mon père, est mon modèle. J'admire mon père pour deux raisons: d'abord, c'est lui qui m'a vraiment poussé à faire le travail humanitaire. Deuxièmement, il m'a donné l'occasion de voyager partout dans le monde et, à cause de cela, les leçons que j'ai tirées de ces voyages sont inestimables. Ma base éducative est dans le secteur bancaire, mais mon père m'a dit de quitter la banque et d'aller travailler pour la Croix-Rouge. Quand j'ai quitté la banque, tout le monde pensait que j'avais escroqué de l'argent ou j'avais fait quelque chose de mal. Mais mon père ne cessait de m'encourager en me disant que

je n'appartenais pas à la banque. Il a donc vu quelque chose en moi que je ne voyais pas en moi-même. Un conseil qu'il m'a donné quand j'ai commencé ce travail était que : **« tu travailles pour une organisation qui aide les nécessiteux, sert-les avec intégrité et honnêteté, et ne soit pas tenter. »** Il était un homme très honnête et humble, et en fait un politicien très actif qui a délibérément, dissuadé tous ses enfants de faire la politique, peut-être qu'il savait quelque que nous ignorons.

The USAU Youth: Maintenant, nous avons besoin d'un mot de sage. Pouvez-vous nous dire, dans une seule phrase, certains principes qui vous ont aidé à devenir la personne que vous êtes aujourd'hui ?

Dr Stephen Omollo: **« Travailler dur, croire en soi, être spirituel, et aider autrui. »** Travailler

dur pour obtenir une éducation, ça va vous éclairer en tant que personne.

Croyez en vous-même car il n'y a rien que l'on doit considérer impossible, donc ne soyez jamais réprimée par quelqu'un d'autre, ou par vous-même.

Être **spirituel** ne signifie pas que vous devez être un chrétien ou un musulman ou de n'importe quelle foi que vous pratiquer. La foi que vous pratiquez est tout simplement importante car elle vous aide à être plus discipliné. Et enfin, **aider autrui.** Quand vous aidez quelqu'un et vous voyez que, cette personne a une vie meilleure et un meilleur sentiment général, la satisfaction que vous ressentez de cela

n'est comparable à aucun sentiment provenant d'ailleurs. C'est pourquoi beaucoup des multimilliardaires, qui ont de l'argent et tout ce qu'ils peuvent désirer, finissent toujours par aller à la philanthropie. Il me semble que aider les gens est la seule satisfaction qu'ils n'ont pas encore eu au long de leur vie. En fait, ils souhaitent souvent avoir commencé à faire cela plus tôt dans leur vie parce qu'il y a un immense sentiment de satisfaction lorsque vous aidez les gens.

The USAU Youth: Merci Dr Omollo, je crois que beaucoup de jeunes africains ont été inspirés par tout ce que vous avez partagé avec nous.

Dr Stephen Omollo: Je vous remercie.

« Travailler dur, croire en soi, être spirituel, et aider autrui. »

Bari Fanso

Jeune volontaire de l'UA (JVUA)

Agent de Liaison jeunesse de l'USAU auprès de l'UA

LA VOIX DES VOLONTAIRES - ANNE FELDMAN



Anne Feldman et une de ses sœurs d'accueils, pendant sa fête d'adieu au Cameroun.

Avant d'arriver au Cameroun pour mon programme d'étude de cinq mois à l'étranger au printemps 2011, je me suis assuré de ne pas avoir des attentes et je me suis promis de prendre chaque expérience avec un esprit et un cœur ouverts. Néanmoins, en dépit de mon attitude, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir totalement et complètement sous le choc. En tant que jeune fille blanche, ou *la blanche* selon mes pairs camerounais, j'étais vraiment un poisson hors de l'eau. Chaque jour, je me débattais avec la chaleur, la langue française (puisque je résidais à Yaoundé, le capitale du Cameroun et l'une des régions français du pays), et la maladie qui ne tombe sous le tente des questions relatives à mon propre identité en tant qu'étudiant américain en Afrique. Alors que les difficultés abondaient lors de mon séjour à l'étranger, ma vie au Cameroun reste les cinq mois les plus grands et les plus profondes de ma vie et je n'en renoncerais pas un seul de ces jours.

Alors qu'il y avait beaucoup à confondre à l'étranger, il y avait infiniment plus de joies puisque de jour en jour je découvrais la ville et la *joie de vivre* des camerounais. Peut-être le plus important, rien ne peut comparer l'hospitalité camerounaise. Ma famille d'accueil, dans laquelle j'ai vécu pendant ces cinq mois, m'a prit à bras ouverts et m'a appris la façon camerounaise. Il ne fallut pas longtemps avant que je su, comment préparer la soupe d'arachide et de tuer un poulet (Oh, étais-je un long chemin de chez moi!). Malgré ma peau blanche, mes frères et sœurs d'accueil continuent à me présenter à leurs amis com-

me leur «cœur» et mon père d'accueil disait que j'étais sa « première fille », une référence à l'aîné des enfants de la maison. Je n'ai jamais pensé que je pourrais aimer une famille autant que ma famille biologique, mais j'étais là, à l'autre bout du monde et j'ai pu trouver une deuxième famille.

Ma famille était tout simplement l'une des expériences nombreuses et merveilleuses que j'ai eue à Yaoundé, il y avait aussi des aventures sans fin autour de la ville. Mes amis et moi sont allés dans les différents quartiers pour acheter des tissus joyeux et lumineux, pour être cousue en «kabas», une conception commune portée par les femmes camerounaises à travers le pays. Les lundis et jeudis, mes amis et moi promenions à travers la ville ou nous assistions au cours de danse africaine, et nous apprenions à se déplacer au rythme des tam-tams, quel que soit le mal. Et, bien sûr, il y avait de la bière et la nourriture vendue dans les rues. Peut-être la seule chose qui pouvait rivaliser la cuisine de ma mère d'accueil était une nuit passée en buvant une « 33 Export, » *bien glacé, s'il vous plait!* Et une plaque de « soya » (viande rôtie), qui après la découverte, m'a complètement fait oublier mon mal du pays pour la pizza et des hamburgers américains.

Cependant, la vie au Cameroun n'était pas seulement uniquement ludique. L'une de mes expériences les plus enrichissantes était mon bénévolat pour CAMYOSFOP (La Forum des Jeunes élèves (étudiants) Camerounais pour la paix), une organisation de jeunesse à but non lucratif et dédiée à la paix grâce à des initiatives d'autonomisation des jeunes. Travailler chez CAMYOSFOP s'est avéré être l'un des points forts de ma session et CAMYOSFOP m'a donné une plus grande compréhension des enjeux au sien du Cameroun, ainsi que les efforts mise en avant pour résoudre ces problèmes sociétaux. Lors de mon stage, qui a duré du 23 Avril au 15 Juin, j'ai pu faire des recherches sur les problèmes auxquels sont confrontés beaucoup des jeunes au Cameroun et les efforts visant à éradiquer ces maux de la société à travers les événements de sensibilisation au Sida, les possibilités d'éducation, et des mesures législatives. Probablement, le jour le plus excitant de mon travail était la réunion avec les leaders du plus grands parti de l'opposition Camerounais, j'ai vu le parlement et j'ai aussi assisté à une réunion de l'ONU. En tant qu'étudiant en Science Politique, CAMYOSFOP a élargi mes horizons et à l'avenir j'espère travailler avec le gouvernement des États-Unis sur les questions liées à l'aide étrangère, l'autonomisation des jeunes, et l'égalité des sexes.

Bien que je ne puisse jamais dire en toute honnêteté que ma vie au Cameroun a été une période facile, il reste cas même les cinq mois les plus incroyables de ma vie et chaque jour que je pense à mon temps passé là-bas, ca me manque désespérément. En disant au revoir, je n'avais qu'à dire ceci: **A bientôt, Cameroun!**

« Je n'ai jamais pensé que je pourrai aimer une famille autant que ma famille biologique, mais j'étais là, à l'autre bout du monde et j'ai pu trouver une deuxième famille »

Anne Feldman
Science politique - Collège Dickinson
Pennsylvanie, Les États-Unis

LA
MISSION
DES
ÉTATS-UNIS AUPRÈS
DU SIÈGE DE
L'UNION
AFRICAINNE
(USAU)

The USAU Youth sert
comme une plateforme
pour la jeunesse africaine
à travers le monde. Les
opinions exprimées dans
ce bulletin ne sont néces-
sairement pas celles du
gouvernement des États-
Unis.

**Nous sommes sur le
web:
www.usau.usmission.gov**

**INSCRIVEZ-
VOUS
GRATUITEMENT
EN LIGNE**



The USAU Youth remercie tous les lecteurs qui ont envoyé des articles pour l'édition de ce mois. S'il vous plaît continuer à envoyer vos articles, vos annonces et des informations sur tout sujet que vous aimeriez voir dans les prochaines éditions de ce bulletin à USAUyouth@state.gov. Bien vouloir partager des activités et des images de ce que vous ou votre pays fait en ce qui concerne les maladies cardiovasculaires en Afrique. Je vous remercie.

NOTIFICATION

BIEN VOULOIR PRENDRE LE TEMPS DE REMPLIR TOUTES LES EXIGENCES LORS DE LA SOUSCRIPTION. NOUS SERONS INCAPABLES DE VOUS ENVOYER UNE COPIE DU BULLETIN SI VOS DONNEES SONT INCOMPLETES.

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUyouth@state.gov

Facebook (nom du page): U.S. Mission to the African Union

Site Web: www.usau.usmission.gov

DÉTAILS DES ÉDITEURS

Rédacteur en Chef:

Bari Fanso

Traductions:

Eddy Patrick Donkeng
Annick Laure Tchuendem
Bari Fanso

Collaborations

Les Volontaires du Peace Corps
Les Jeunes Volontaires de l'UA
Les jeunes africains du monde entier
Les membres des organisations de la jeunesse basé en Afrique

Conception/Mise en page

Bari Fanso
*Agent de Liaison Jeunesse pour
l'USAU auprès de l'UA*

Conseiller de Rédaction en Chef

Jasmine White
*Agent de Diplomatie Publique et
Politique (USAU)*

Conseillers de Rédaction

Mark Lovejoy / Laura Holbrook
*Bureau de Liaison Communautaires
(Ambassade des Etats Unis)*

Orlando Bama
*Chargée des Communications
(Commission de l'UA)*

Web Master

Lina Mohammed
*Agent Adjoint de Diplomatie
Publique (USAU)*